La CNT-SO appelle à se mobiliser massivement pour la grève générale du 24 janvier et à multiplier les initiatives de lutte pour obtenir le retrait de la réforme des retraites à points.

50 jours de mobilisation et le gouvernement est toujours dans le déni et l'arrogance. Pour eux, le pays est peuplé d'une minorité d'extrémistes radicalisés et d'une multitude d'idiot.e.s à qui il faudrait mieux expliquer pour qu'ils comprennent…

Il est temps de les faire redescendre sur terre ! La grande majorité de la population refuse toujours cette réforme qui fera massivement baisser les pensions et nous forcera à travailler de plus en plus vieux.

La manœuvre grossière du retrait (provisoire) de « l'âge pivot » ne change rien . Le projet de retraites par points contient le même principe « d'âge d'équilibre » pour les assuré.e.s du nouveau système !!

Nous devons maintenant les contraindre à reconnaître ce rejet massif et obtenir le retrait total du projet ! Il est nécessaire de renforcer la mobilisation en cours en relayant les secteurs comme les transports qui ont été en pointe depuis décembre.

Dans tous les secteurs,la journée du 24 janvier (jour de l'examen du projet loi en conseil des ministres) doit être une puissante journée de grève ! Ancrons la mobilisation dans la durée en multipliant les initiatives de luttes : grèves reconductibles, blocages, occupations, rassemblements populaires…
La bataille des retraites est stratégique pour notre classe. Poursuivons-la tous et toutes ensemble dans l'unité… pour la gagner !

La retraite à point c'est la baisse des pensions !

Avec un calcul sur l'ensemble de la vie professionnelle (au lieu des 25 meilleures années dans le privé ou les 6 derniers mois dans le public), la baisse est mécanique .
La fixation de la valeur du point et la gérance du système seront confiées à un organisme paritaire mais au final les gouvernements pourront garder la main si cela ne rentre pas dans leurs objectifs de contraintes budgétaires liés à une règle d'or d'équilibre quinquennal.
Plus concernées par les temps partiels et les interruptions de carrière, avec des salaires plus bas, les femmes sont automatiquement désavantagées par un système basé sur une accumulation de points via les salaires de toute une vie professionnelle. Le gouvernement met en avant la bonification de 5%¨par enfants (en remplacement notamment de trimestres de bonifications) mais il faudrait près de 8 enfants pour combler l'écart actuel moyen de pensions hommes/femmes !

Les retraites Macron c'est travailler plus longtemps !

Le gouvernement dit renoncer provisoirement à la mesure d'« âge pivot » à 64 ans d'ici 2027 (impactant les générations 1960 à 1965) mais il se garde le droit d'y revenir par ordonnance plus tard ! Tout dépendra de la fumeuse « conférence de financement » des retraites, d'ici fin avril entre syndicats institutionnels et patronat dont les limites d'action sont déjà fixées . Un marché de dupe !
Le futur système comprendra un « âge d'équilibre » évoluant suivant « l'espérance de vie » de chaque génération avec un système de bonus/malus. Concrètement, toutes les générations nées après 1975 seront contraintes de partir en retraite bien au-delà de 62 ans sous peine d'une décote de 5% par an avant l'« âge d'équilibre ».

Nous allons vers une forte compression du niveau des pensions et il sera impossible de savoir à l'avance l'âge de départ ni le montant exact de la pension.

Avec cette réforme comme celle récente de l’assurance chômage et la politique de baisse du salaire brut (salaire socialisé) c’est tout notre système de protection sociale qui est remis en cause. Pour le maintenir et le rendre meilleur, dans l’immédiat les vraies questions sont :

- L’emploi : moins de chômeurs.euses, de précaires mais aussi plus de services et emplois publics, ce sont plus de cotisations. Il est temps de mieux partager le travail entre tous.tes_ !
- La répartition égalitaire des richesses : la prévision la plus pessimiste (et largement sur-évaluée) de déficit cumulé du régime de retraite serait de 17 milliards en 2025… A comparer avec les 100 milliards distribués en 6 ans aux entreprises avec le CICE ou les 46 milliards de dividendes versés aux actionnaires début 2019 ! De l’argent il y en a… dans les caisses du patronat ! Les travailleurs.euses produisent toutes les richesses, elles doivent leur revenir !

Nos revendications immédiates :

- Réduction du temps de travail et hausse des salaires minimaux.
- Pas de pension inférieure au SMIC revalorisé-
- Abandon de la réforme Macron/Philippe et retour sur l’ensemble des contre réformes depuis 1993 sur les retraites et la Sécu.
- Retour aux 37,5 annuités de cotisations.
- Taux de remplacement de 75_% du salaire brut (base des 6 derniers mois dans le public ou 10 meilleures années dans le privé).
- Retraite à taux plein à 60 ans et 55 ans dans les métiers à forte pénibilité.
- Maintien d’un système de protection sociale solidaire et gestion directe des caisses par les travailleurs.euses.

Il est aussi fondamental de faire émerger un véritable projet de société en rupture avec la barbarie capitaliste actuelle. Construisons une société égalitaire, fraternelle, écologiste et autogestionnaire… pour mettre le capitalisme à la retraite !